

# Montréal brûle-t-elle? (ou) Remarques sur un certain état civil montréalais

Hélène Monette

Volume 1, Number 1, 1986

Spécial jeunes

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/22035ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions VOX POPULI enr.

ISSN

0831-3091 (print)

1923-2322 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Monette, H. (1986). Montréal brûle-t-elle? (ou) Remarques sur un certain état civil montréalais. *Ciel variable*, 1(1), 43–48.

# MONTREAL BRÛLE-T-ELLE?

(ou) Remarques sur un certain état civil montréalais.

car, 1985  
est l'Année inter-MINABLES de la jeunesse  
car la fierté a une ville  
et les graffiti sont interdits  
peut-on lire dans LA PRESSE du samedi.

MAIS LA CONNERIE A UNE FILLE  
C'EST MOI!  
Vous n'êtes pas en état de fiction dans le moment  
quelqu'un vous parle, personne n'est touché.  
seule les rues ont été changées.

Ce qui va suivre n'est pas subventionné par le Conseil des Arts du Canada.

car, 1985  
est l'Année inter-MINABLES de la jeunesse  
car la fierté a une ville  
et les graffiti sont interdits  
peut-on lire dans LA PRESSE du samedi.

MAIS LA CONNERIE A UNE FILLE  
C'EST MOI!  
vous n'êtes pas en état de fiction dans le moment  
quelqu'un vous parle, personne n'est touché...  
seule les rues ont été changées.

car, 1985  
est l'Année inter-MINABLES de la jeunesse  
car la fierté a une ville  
et les graffiti sont interdits  
peut-on lire dans LA PRESSE du samedi.

MAIS LA CONNERIE A UNE FILLE  
C'EST MOI!  
Vous n'êtes pas en état de fiction dans le moment  
quelqu'un vous parle, personne n'est touché.  
seule les rues ont été

MONTREAL BRULE-T-IL?

JE N'AIME PLUS LES HOMMES  
JE N'AIME PAS LES FEMMES  
JE N'AIME PLUS LES HOMOSEXUELS  
JE N'AIME PAS MONTREAL

QU'ON ME METTE AU BAGNE  
AU CLASSEUR OU AUX EGOUTS  
PLUS JE VOUS REGARDE  
ET PLUS JE M'EN FOUS!

VOUS HABITEZ MONTREAL?

DEVENEZ L'OMBRE DU CHIEN DE BREL,  
MADEMOISELLE,  
JAPPEZ-MOI LA 7<sup>e</sup> DE BEETHOVEN  
DEVENEZ MA PSYCHOLOGUE,  
MON COMPTABLE,  
MA FILLE,  
MON INJUSTICE,  
MA CONNE PRETE-A-PORTER,  
DEVENEZ MON ELEGANCE, MADAME,  
FAITES LA PITRE  
FAITES-LE VITE!  
ON SE REVOIT PAR HASARD,  
JE N'AIME PAS LES CIRCONSTANCES!!!

Vous êtes en état de violence dans le moment  
et tous les déments sont heureux  
propres, peignés, bien habillés.

VOUS AIMEZ MONTREAL?

CE QUE JE PORTE, QUELQU'UN L'A  
DÉJÀ PORTÉ  
CE QUE JE DIS, QUELQU'UN L'A  
DÉJÀ DIT  
CE QUE JE VIS, TOUT LE MONDE L'A  
TOUJOURS VÉCU  
MAIS CE QUE JE VOIS  
PERSONNE N'AURA L'INJUSTICE DE  
CROIRE  
L'AVOIR DÉJÀ VU...  
JE SUIS IMBÉCILE  
ET JE RECOMMENCE.



D. Berard



VOUS HABITEZ MANILLE, SANTIAGO,  
BEYROUTH, SAIGON PEUT-ÊTRE?

Vous avez mis votre pénis pour sortir ce soir?  
Et MADAME est fascinante avec cette jalousie  
rouge et ces yeux, violents!!!

VOUS HABITEZ CHEZ VOS ENFANTS?

Vous êtes moderne, digital, intégré,  
confortable, nouveau, amélioré,  
vous ressemblez à ces personnages de séries  
américaines, qui se flinguent pour l'amour, la haine,  
on n'en sait jamais rien;  
vous êtes jovial, récupérable,  
actif, efficace, civilisé

mais vous vous foutez du monde entier?  
**VOUS ÊTES IRRITABLE, NERVEUX, VOUS  
SOUFFREZ D'INSOMNIES, VOUS VOUDRIEZ  
ÊTRE RICHE, DÉMÉNAGER, EN FINIR ET  
MOINS CHIALER?**

VOUS HABITEZ MONTRÉAL?

Vous avez une maison, une carte VISA; une femme,  
deux BACS, trois chats; une mémoire, deux  
amantes, un enfant pas assez débrouillard; deux  
chalets, un camion, une boutique d'avant-garde;  
quelques répondeurs automatiques, des fesses,  
du fric,

**ET VOUS AVEZ QUAND MÊME LES NERFS  
EN BOULE?**

MONTRÉAL FRAÎCHEUR!

Vous divorcez, votre petit dernier s'est suicidé,  
votre mère est handicapée, votre père s'est fait

poignardé, votre sœur avortée, vos deux frères  
sont militants gais;  
votre planche à voile est démodée?  
Vous cherchez un nouvel emploi mais vous êtes  
déjà congédié?

MONTRÉAL MAGIE!

Vous en avez 40, 20 ou 30, vous en avez marre,  
vous êtes super-blasé à force de rien vouloir, de  
rien savoir, de rien vouloir savoir?

VOUS ÊTES ALLÉ AU JAPON  
DERNIÈREMENT?

Vous doutez du réel, vous ne lisez plus les journaux;  
vous prenez des cours de relations humaines, vous  
êtes comme il faut;  
vous aimez bien Reagan même si vous êtes  
gauchiste, vous vous foutez des humanistes, vous  
détestez les artistes: vous en êtes un!  
Vous ne savez même pas que l'Afghanistan existe,  
que l'Éthiopie subsiste, ni que le Liban existait...  
(et vous chantez comme les américains:  
"WE ARE THE WORLD")...

vous avez votre Club Med chez Duvalier, des revues  
porno plein le plancher;  
vous avez les cheveux verts, quatre boucles à  
l'oreille, des souliers roses et une bagnole de  
l'année dont vous parlez, parlez, parlez...  
Vous avez votre paye le jeudi, vous restez dans  
l'ouest, vous êtes rempli d'amis A N'EN PLUS  
**SAVOIR QUE FAIRE,  
MAIS VOUS ALLEZ AU CONCERT, SEUL,  
VOUS ALLEZ SEUL, TOUT DROIT,  
AU CANCER...**



**MONTRÉAL POÉSIE!**

Vos deux, trois agendas sont remplis deux mois à l'avance, vous avez oublié le petit à la garderie, vous avez oublié de faire les courses samedi, d'aller à la vidéothèque, au sauna, à la pharmacie, chez le coiffeur, au bureau de poste, puis tout à coup,

**VOUS AVEZ VRAIMENT LE GOÛT DE VRAIMENT TOUT OUBLIER...**

**VOUS VOUS INSCRIVEZ AU COMITÉ D'AMÉNAGEMENT DE VOTRE QUARTIER, VOUS METTEZ LE FEU À LA CABANE, VOUS DEVEZ POMPIER, ET TOUT ÇA, C'EST INVOLONTAIRE, VOUS AVEZ TOUJOURS, INLISSABLEMENT, L'URGENTE SENSATION D'ÊTRE QUELQUE CHOSE, QUELQU'UN, ET DE NE PLUS SAVOIR ÊTRE AUTRE CHOSE QUE PERSONNE, RIEN, L'INDIFFÉRENCE, L'ENGOURDISSEMENT, LE MUTISME QUI FERA TOUT SAUTER;**

**- "QUI FERA TOUT SAUTER???"**

**MONTRÉAL BRÛLE-T-ELLE?**

Vous attendez l'autobus, quelqu'un vous parle, vous l'ignorez, vous avez peur, vous en avez assez, mais du coin de l'œil, vous l'observez, c'est votre

voisin, votre cousin ou votre frère, vous ne savez plus très bien, mais vous l'entendez, maintenant, vous savez, il vous a dit quelque chose, il vous a dit bonjour...

vous êtes gêné, horriblement, vous voudriez vous excuser, mais vous en avez perdu le courage, et depuis longtemps, déjà longtemps, vous êtes abattu, fatigué, vous voudriez pleurer, vous faites signe à un taxi, le type vous pose des questions sur votre vie et vous traitez d'abruti, vous lui dites de vous débarquer ici, là, ailleurs, puis vous marchez, il neige, il pleut, il fait n'importe quoi, **VOUS ÊTES N'IMPORTE QUI, QUELQU'UN VOUS L'A DÉJÀ DIT?**

Vous arrivez en retard au bureau, mais de toute façon, ce n'est pas le bon, vous vous êtes trompé d'étage, **VOUS ÊTES NERVEUX, OVERDOSÉ, MAIS VOUS TENEZ BON, VOUS ÊTES BLASÉ, ALORS,** vous décidez d'assassiner votre voisine d'ascenseur, et le petit garçon aussi, parce que vous en avez marre, parce que ça vous donne l'impression que c'est la première chose qui fait de vous le responsable de votre vie, mais vous savez pourtant, intensément, que vous êtes con, imbécile et ridicule, que Montréal brûle et que vous êtes inutile...

illustration: M Devost

47

illustration: M Devost



D. Bérard

ET MOI, JE VOUS REGARDE, À PEINE,  
A TORT, COMME DE TRAVERS,  
ET MOI, JE,  
SUIS AMÈRE, DÉJÀ COMPLÈTEMENT  
SUR GLACE,  
DÉJÀ ASSASSINÉE DANS L'ORDRE DES  
CHOSSES,  
DE TOUTE FAÇON, JE VOUS EMMERDE,  
PARCE QUE JE VOUS CONNAIS,  
ET NE VOUS RECONNAIS AUCUN DROIT.  
(Je ne suis pas civile  
et j'ai horreur des militaires  
des machos et des missiles.)

C'est maintenant  
que je m'assois.

REGARDEZ-MOI, MONSIEUR, REGARDEZ-MOI  
JE SUIS CHEZ-MOI, MONSIEUR, JE SUIS LÀ  
REGARDEZ-MOI, MONSIEUR, JE SUIS JEUNE  
REGARDEZ-MOI, MONSIEUR, JE SUIS VIEILLE.

Tout ça n'a pas d'importance.

Si j'étais moins triste  
je vous aurais parlé d'ailleurs  
sans musique  
je vous aurais donné mon cœur  
je vous aurais parlé de tout ce qui persiste.

JE VOUS AURAI PARLÉ DE MOI, MONSIEUR,  
REGARDEZ-MOI,  
REGARDEZ MES YEUX.

Tout ça n'a plus d'importance  
il n'y a plus personne que j'aime.

La violence ira au bout de ce qu'on attend d'elle;  
tu n'iras pas loin  
si tu continues  
de tuer l'avenir  
à présent.

ÇA RESSEMBLE AU GROTESQUE  
ET TOUT LE MONDE FAIT SEMBLANT.

(L'humiliation a une ville:  
Montréal poésie!)

Hélène Monette